



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2025

21 juillet 2025

Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nicole Howe

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives de juin d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2024-2025 et 2025-2026, en fonction des renseignements et des politiques commerciales en vigueur en date du 14 juillet 2025. Au Canada, la campagne agricole pour la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. Les risques géopolitiques et les incertitudes commerciales ont augmenté la volatilité des marchés céréaliers canadiens et internationaux.

La campagne agricole de **2024-2025** tire à sa fin pour la plupart des principales grandes cultures, et une grande partie de la récolte précédente est retirée des exploitations agricoles à l'approche de la prochaine récolte. Les données de la Commission canadienne des grains (CCG) montrent des exportations importantes pour l'année jusqu'à la 49 semaine (pour la semaine se terminant le 13 juillet), ce qui indique que le mouvement des récoltes dans les installations agréées dépasse celui de l'an dernier de 18%. Par groupe de produits, à ce jour, les exportations de blé et d'oléagineux sont en hausse en glissement annuel, tandis que les exportations de céréales secondaires ainsi que de légumineuses à grains et de cultures spéciales sont en baisse. Le programme d'exportation à grande échelle pour les principales grandes cultures compense largement une diminution de 3 % de l'utilisation intérieure et une augmentation de 2 % de l'offre totale, ce qui a entraîné une baisse de 22 % en glissement annuel des stocks de fin de campagne (stocks de fin d'année). Les prévisions de prix pour la plupart des grandes cultures sont considérablement moins élevées que l'an dernier, ce qui cadre avec les baisses observées sur les marchés mondiaux en général, à l'exception du maïs, du lin et des graines de tournesol.

Pour 2025-2026, les Perspectives tiennent compte de la plus récente version du rapport [Superficies des principales grandes cultures](#), publiée le 27 juin 2025 par Statistique Canada et fondée sur une enquête menée de la mi-mai à la mi-juin auprès d'environ 25 000 exploitations agricoles. Statistique Canada signale que la superficie ensemencée totale des principales grandes cultures est en hausse cette année, soit une hausse de 0,3 % par rapport à l'an dernier et de 0,5 % par rapport à la moyenne quinquennale. La superficie ensemencée en oléagineux a diminué de 1,5 % par rapport à l'an dernier, tandis que la superficie ensemencée a augmenté pour le blé (1 % en glissement annuel), les céréales secondaires (0,5 %) ainsi que les légumineuses à grains et les cultures spéciales (3,2 %). Pour le moment, les Perspectives supposent un retour à des rendements conformes aux tendances jusqu'à ce que les résultats de la récolte soient disponibles cet automne. Par conséquent, la production des principales grandes cultures devrait diminuer légèrement par rapport à l'an dernier, mais demeurer supérieure de 3 % à la moyenne quinquennale. Le risque le plus important pour l'agriculture reste la sécheresse dans de nombreuses régions de l'Ouest canadien, comme indiqué dans le [National Agroclimate Risk Report](#). Les cultures progressent rapidement dans les conditions actuelles; une amélioration de l'humidité du sol et un retour à des températures normales aideraient à atténuer le stress des végétaux à mesure que les cultures progressent tout au long de leurs stades de reproduction.

En plus de la diffusion par Statistique Canada du rapport sur la superficie ensemencée, des révisions préliminaires des données historiques de production et des estimations des stocks de canola ont également été publiées. Notamment, la production de canola des deux dernières années a été révisée. Pour 2023, la production de canola a été révisée à la hausse à 19,5 millions de tonnes (Mt) (hausse de 0,4 % par rapport aux estimations de production publiées en décembre par Statistique Canada), alors que la production pour 2024 a été augmentée à 19,2 Mt (hausse de 7,5 %). Ces révisions préliminaires font partie des efforts de surveillance continue de Statistique Canada et visent à s'assurer que les données sont de grande qualité et à jour.

AAC devrait publier son prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures le 20 août 2025. La prochaine publication majeure de Statistique Canada, soit les estimations fondées sur un modèle pour les principales grandes cultures, se fera le 28 août 2025.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	---- milliers d'hectares ----		t/ha	-----		milliers de tonnes métriques		-----	
Total des céréales et oléagineux									
2023-2024	28 273	27 279	3,19	87 143	3 815	102 748	44 861	45 890	11 997
2024-2025p	27 831	27 001	3,31	89 388	2 657	104 042	50 716	44 621	8 705
2025-2026p	27 809	26 851	3,26	87 454	2 907	99 065	45 235	44 770	9 060
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 117	821
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	309	7 698	5 160	1 193	1 345
2025-2026p	3 869	3 811	1,76	6 705	239	8 289	4 945	1 239	2 105
Ensemble des principales grandes cultures									
2023-2024	31 649	30 588	3,02	92 427	4 195	109 593	49 768	47 006	12 819
2024-2025p	31 580	30 712	3,12	95 956	2 966	111 740	55 876	45 814	10 050
2025-2026p	31 678	30 662	3,07	94 159	3 146	107 354	50 180	46 009	11 165

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-25, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.

Blé (tous types)

Blé dur

Pour 2024-2025, l'offre de blé dur canadien devrait s'établir à 6,3 Mt, et les exportations devraient atteindre 5,4 Mt. Ces dernières données ont été révisées à la hausse de 300 milliers de tonnes (kt) par rapport au rapport de juin, car les exportations continuent d'être envoyées rapidement vers des destinations internationales. Par conséquent, l'utilisation intérieure et les stocks ont été réduits de 25 %, soit à 0,3 Mt et à 0,6 Mt, respectivement. On pense que la production de blé dur de 2024 a été sous-estimée. En général, les révisions annuelles des stocks et de la production sont effectuées à l'automne par Statistique Canada si cela est justifié.

Selon la Commission canadienne des grains (CCG), les exportations de blé dur par l'entremise du réseau de silos agréés jusqu'à la fin de juin s'établissent à 5,2 Mt, soit 88 % de la production totale. Les livraisons des producteurs ont totalisé 5,6 Mt, ou 95 % de la production déclarée pour la même période. Dans son rapport sur les exportations, qui tient compte de tous les mouvements canadiens, y compris les envois transfrontaliers à l'extérieur du système des silos, Statistique Canada déclare que les exportations se sont élevées à plus de 5,0 Mt pour la période d'août-à-mai. Cela représente une hausse de 61 % par rapport à 2023-2024, avec une augmentation des envois vers l'Algérie (608 Kt), l'Italie (463 Kt), le Maroc (298 Kt) et l'Espagne (107 Kt). Au cours des cinq dernières années, les exportations de la CCG ont constitué en moyenne 99 % de tous les envois déclarés par Statistique Canada.

À l'échelle internationale, selon le Conseil international des céréales (CIC), l'offre mondiale de blé dur a augmenté de 3 % en glissement annuel pour atteindre 41,4 Mt; la consommation totale a augmenté de 2 % pour atteindre 35,1 Mt en raison d'une utilisation alimentaire accrue. Le commerce mondial du blé dur devrait chuter et passer de 9,6 Mt à 8,9 Mt, et les stocks devraient augmenter pour atteindre 6,4 Mt, la part des stocks dans les principaux pays exportateurs augmentant de 0,2 Mt pour s'établir à 2,3 Mt et représentant 36 % de tous les stocks mondiaux de blé dur.

À ce jour, le prix moyen au comptant à la production du blé dur ambré de l'Ouest canadien, n° 1, à 13 % de protéines (CWAD, 1, 13 %) en Saskatchewan pour 2024-2025 a augmenté à 320 \$/tonne (t), conformément au prix moyen au comptant à ce jour.

Pour 2025-2026, Statistique Canada a révisé à la hausse la superficie ensemencée en blé dur au Canada dans son rapport de juin sur la superficie ensemencée, le rendement et la production. À 2,6 millions d'hectares (Mha), elle est maintenant supérieure de 3 % à la superficie de 2024.

Cependant, l'offre totale devrait chuter de 6 % pour s'établir à 5,9 Mt en raison d'une baisse de la production et de rendements plus faibles.

L'ensemencement du blé dur est terminé dans l'Ouest canadien, et les conditions des cultures sont variables. Bien que les précipitations de pluie se soient améliorées dans certains champs, d'autres demeurent secs, et les niveaux d'humidité du sol diminuent dans des zones de culture clés.

En Saskatchewan, le ministère de l'Agriculture rapporte que seulement 45 % des cultures de blé dur sont dans une condition « bonne à excellente » en date du 2 juillet, comparativement à plus de 90 % à la même période l'année dernière. En Alberta, 60 % des cultures de blé dur sont jugées être dans une condition « bonne à excellente », comparativement à 79 % l'année dernière.

Les exportations demeurent fixées à 4,6 Mt, soit une baisse de 15 % en glissement annuel, la demande d'importation ayant diminué chez les acheteurs clés. L'utilisation intérieure devrait atteindre 0,8 Mt, ce qui est conforme aux niveaux moyens, qui se situent juste au-dessous de 0,8 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient être de 0,5 Mt.

L'an prochain, le CIC prévoit que l'offre de blé dur augmentera d'un autre 1 % malgré une baisse de la production attribuable à l'augmentation des stocks. La consommation mondiale devrait continuer de croître de 2 % par année, sous l'effet d'une demande alimentaire accrue. À 35,6 Mt, il s'agira d'un

nouveau sommet record en sept ans. Le commerce devrait reculer de 5 %, la demande en provenance d'Europe et d'Afrique du Nord ralentissant en raison des récoltes intérieures plus importantes. Les stocks devraient aussi baisser de 2 % pour s'établir à 6,2 Mt.

Pour 2025-2026, les prévisions pour le prix moyen au comptant à la production pour le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines en Saskatchewan ont été augmentées à 315 \$/t. Parmi les facteurs à surveiller, mentionnons les conditions météorologiques et les perspectives des cultures du Canada et des États-Unis, l'importance et la qualité des récoltes en Europe ainsi que les niveaux de production en Afrique du Nord et en Türkiye.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2024-2025, l'offre de blé canadien devrait s'établir à 29,1 Mt, et les exportations devraient atteindre 21,8 Mt. Ces dernières données ont été révisées à la hausse par rapport au rapport de juin, car les exportations continuent d'être envoyées rapidement vers des destinations internationales. Par conséquent, l'utilisation intérieure a été réduite de 12 % pour s'établir à 7,9 Mt, soit seulement 2 % de moins qu'en 2023-2024. Les stocks sont fixés à 3,7 Mt.

La CCG signale que les exportations de blé (à l'exclusion du blé dur) pendant la présente campagne agricole jusqu'à la fin de juin 2025 s'élèvent à plus de 20,4 Mt, soit 5 % de plus que l'année précédente et 24 % de plus que la moyenne. Les livraisons des producteurs au cours de la même période sont de près de 23,2 Mt, ce qui représente 80 % de la production déclarée.

Dans son rapport sur les exportations, qui tient compte de toutes les exportations canadiennes pour la période d'août 2024 à mai 2025, y compris les envois transfrontaliers à l'extérieur du réseau des silos, Statistique Canada déclare que les exportations s'élèvent à 18,9 Mt, soit 3 % de plus qu'au cours de la même période pendant la campagne agricole 2023-2024, en raison d'une augmentation des envois vers les États-Unis (436 kt), le Vietnam (351 kt), les Philippines (340 kt) et le Pérou (300 kt). Au cours des cinq dernières années, les exportations de la CCG ont constitué en moyenne

97 % de toutes les exportations déclarées par Statistique Canada.

Dans son rapport « World Agricultural Supply and Demand Estimates », le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) indique que la production mondiale de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 8,0 Mt pour s'établir à 799,9 Mt, tandis que l'offre totale a augmenté de 2,5 Mt, en raison du resserrement des stocks mondiaux. Les échanges commerciaux pour 2024-2025 sont estimés à 206,6 Mt, une baisse de 7 % en glissement annuel, tandis que l'utilisation totale a augmenté de 1 % pour s'établir à 805,5 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux de tous les types de blé devraient diminuer de 5,6 Mt pour s'établir à 263,6 Mt.

Le prix moyen à la production au comptant du blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1, 13,5 % de protéines (CWRS, 1, 13,5 %) en Saskatchewan devrait être de 280 \$/t en 2024-2025.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée en blé (à l'exclusion du blé dur) au Canada a été réduite de 3 % dans le dernier rapport sur les superficies ensemencées, le rendement et la production de Statistique Canada, qui prévoit maintenant qu'elle sera de 8,3 Mha et demeurera stable en glissement annuel. La production totale devrait diminuer de 1 % en raison d'une légère baisse des rendements, et l'offre devrait baisser de 2 % pour s'établir à 32,7 Mt, en raison du resserrement des stocks de début de campagne. Le rendement prévu a augmenté de 1 % comparativement au rapport du mois dernier, les averses ayant aidé les régions productrices de blé de printemps dans l'Ouest canadien. Des conditions sèches sont encore présentes dans certaines régions, et une pluie supplémentaire serait la bienvenue. En date du 30 juin, le pourcentage de blé de printemps jugé être dans une condition « bonne à excellente » est de 62 %, comparativement à 79 % à la même période l'année dernière. En Saskatchewan, 65 % de la récolte de blé de printemps est jugée être dans une condition « bonne à excellente » comparativement à 85 % l'année dernière. Au Manitoba, 90 % de la récolte de blé de printemps est jugée être dans une condition « bonne à excellente » comparativement à des pourcentages variés à la même période l'année dernière, qui variaient entre 50 % et 90 %, selon la

région.

Les exportations canadiennes devraient diminuer de 3 % par rapport aux niveaux actuels en raison de la baisse de l'offre, mais elles sont supérieures de 9 % à la moyenne, et la demande continue en blé de printemps riche en protéines de grande qualité demeure dans les marchés mondiaux. La demande chinoise pourrait augmenter en raison des rapports faisant état de conditions sèches qui ont des répercussions sur les rendements et la qualité dans les principales régions productrices de blé. De plus, la croissance de la population et des revenus dans certaines économies en développement continuera de favoriser la demande en blé de printemps. Les exportations canadiennes devraient s'établir à 21,1 Mt, tandis que l'utilisation intérieure et les stocks demeurent stables en glissement annuel.

Dans son rapport « World Agricultural Supply and Demand Estimates », l'USDA a revu ses prévisions à la baisse pour l'offre mondiale de blé, les échanges commerciaux et les stocks de fin de campagne ce mois-ci, mais il a revu à la hausse ses prévisions de consommation mondiale. À 1 072,1 Mt, l'offre mondiale est en baisse de 0,4 Mt par rapport aux estimations de juin, en raison d'une diminution globale des stocks de début de campagne et d'une production réduite au Canada, en Ukraine et en Iran. Dans l'ensemble, l'offre de blé de 2025-2026

demeure supérieure de 3,1 Mt à la récolte de l'année précédente. Ce mois-ci, les échanges commerciaux mondiaux totaux ont également été revus à la baisse de 1,3 Mt pour s'établir à 213,1 Mt, mais ils demeurent supérieurs de 3 % aux niveaux de 2024-2025. La pression provient de la réduction des envois en provenance de l'Union européenne (UE) et de l'Ukraine. D'un autre côté, la consommation mondiale devrait augmenter pour atteindre 810,6 Mt en raison d'une augmentation de l'utilisation fourragère et résiduelle. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient s'établir à 261,5 Mt, une baisse de 1,2 Mt par rapport au mois dernier et de 2,1 Mt par rapport aux niveaux d'ouverture.

Le prix moyen au comptant à la production pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines en Saskatchewan devrait atteindre 290 \$/t. Parmi les facteurs à surveiller, mentionnons les conditions météorologiques et les prévisions pour la récolte de blé de printemps au Canada et aux États-Unis, l'importance et la qualité de la récolte de blé en Russie ainsi que l'importance de la récolte de blé en Chine et la demande possible dans la région.

Romina Code : Analyste du blé

Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2024-2025, l'offre d'orge canadienne est estimée à 9,4 millions de tonnes (Mt), soit une baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement en raison de la production plus faible attribuable à une superficie réduite, même si les stocks de début de campagne sont nettement supérieurs au niveau de l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Par rapport à la moyenne quinquennale, l'offre en 2024-2025 est en baisse de 8 %.

Le total des exportations devrait s'établir à 2,8 Mt (environ les trois quarts étant des exportations de grains et environ le quart étant des exportations de produits), soit une baisse de 7 % par rapport à la campagne précédente et une baisse de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale. La Chine demeure la principale destination pour les exportations canadiennes de grains d'orge, soit environ 70 % du volume exporté, suivie du Japon (20 %) et des États-Unis (< 10 %). Les États-Unis sont le principal débouché des exportations canadiennes de produits d'orge, soit près de 60 % du volume exporté, suivis du Japon (> 20 %), du Mexique (> 10 %) et de la Corée du Sud (< 5 %).

L'utilisation intérieure totale devrait s'établir à 5,7 Mt, soit une hausse de 3 % en glissement annuel. L'utilisation fourragère devrait diminuer en glissement annuel et s'établir bien en deçà de la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,9 Mt, ce qui représente une baisse de 22 % par rapport à l'an dernier, mais une hausse notable par rapport à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen de l'orge à Lethbridge s'est redressé en août dernier après un creux sur plusieurs années d'environ 255 \$/t pour atteindre plus de 315 \$/t depuis la fin mai, pour ensuite diminuer et revenir à une moyenne de 300 \$/t d'ici le début de juillet. Le prix moyen pour l'ensemble de la campagne agricole devrait atteindre 295 \$/t, soit le prix le plus bas depuis 2021-2022.

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 2,5 Mha d'orge, selon le rapport sur les

superficies ensemencées de juin de Statistique Canada. Les estimations de juin sont inférieures de 2 % à celles de mars, inférieures de 4 % à celles de l'année précédente, et inférieures de 16 % à la moyenne quinquennale. En 2025, les superficies ensemencées en orge dans les principales provinces productrices d'orge au Canada, soit l'Alberta et la Saskatchewan, sont à leur plus bas niveau en sept ou huit ans.

La production devrait atteindre 7,9 Mt, soit une baisse de 3 % en glissement annuel en raison d'une diminution de la superficie ensemencée et de rendements moyens prévus; elle est également 12 % inférieure à la moyenne quinquennale. L'offre totale devrait atteindre 8,9 Mt, soit une baisse de 6 % en glissement annuel en raison d'une diminution de la production et des stocks d'ouverture; elle est également 10 % inférieure à la moyenne quinquennale.

Compte tenu de l'offre nettement plus faible qui est prévue, les exportations, l'utilisation intérieure totale et les stocks de fin de campagne devraient diminuer en glissement annuel.

On prévoit que le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge en 2025-2026 sera de 285 \$/t, soit 10 \$/t de moins qu'en 2024-2025, en partie en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs américain.

À l'échelle internationale, l'USDA prévoit que la production mondiale d'orge en 2025-2026 s'élèvera à 145 Mt, soit une hausse de seulement 1 % en glissement annuel, principalement en raison des augmentations dans l'UE (2,8 Mt) et en Russie (1,5 Mt) qui compensent les baisses en Australie, au Kazakhstan et en Ukraine. Les importations mondiales d'orge devraient diminuer de 2 % pour s'établir à 19 Mt, avec peu de changements pour la Chine. Au cours des vingt dernières années, la demande mondiale d'orge a été relativement stable. Pour 2025-2026, la consommation mondiale d'orge devrait connaître une forte baisse; l'utilisation fourragère devrait diminuer, tandis que les utilisations alimentaire, semencière et industrielle

devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne mondiaux d'orge devraient atteindre 18 Mt en 2025-2026, ce qui représente une baisse marquée en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale. Les stocks des principaux pays exportateurs, comme le Canada, le Kazakhstan et l'Ukraine, devraient diminuer fortement par rapport à 2024-2025 et à la moyenne quinquennale, alors que les perspectives du côté de l'UE et de la Russie s'amélioreront.

Maïs

Pour 2024-2025, l'offre de maïs canadien est estimée à 19,2 Mt, soit une baisse de 4 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement en raison d'une forte diminution attendue des importations malgré des stocks de début de campagne plus importants et une production relativement stable. Néanmoins, l'offre en 2024-2025 n'est que légèrement inférieure à la moyenne quinquennale.

Les importations devraient atteindre 1,9 Mt, ce qui représente une baisse importante par rapport à 2023-2024 et la moyenne quinquennale. Plus de 99 % des importations totales proviennent des États-Unis. Les exportations devraient s'élever à 2,9 Mt, soit une hausse importante par rapport à 2023-2024 et à la moyenne. L'Irlande demeure le principal débouché des exportations, absorbant plus de 45 % du volume exporté, suivie du Royaume-Uni (25 %), de l'Espagne et des États-Unis.

La demande intérieure totale devrait atteindre 14,7 Mt, soit une baisse de 7 % en glissement annuel en raison d'une diminution attendue des utilisations fourragère, alimentaire et industrielle. Les utilisations alimentaire et industrielle intérieures devraient s'élever à 5,8 Mt, soit une baisse en glissement annuel, tout en demeurant élevées. L'utilisation fourragère intérieure devrait s'établir à 9,0 Mt, une baisse notable par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

Les stocks de fin de campagne devraient totaliser 1,6 Mt, soit un niveau nettement inférieur à celui de l'année dernière et à la moyenne quinquennale.

Au début du mois de juillet, le prix moyen du maïs à Chatham était supérieur à 220 \$/t, ce qui porte la moyenne annuelle à ce jour à près de 225 \$/t. Pour

l'ensemble de la campagne agricole, il devrait atteindre 225 \$/t, soit une hausse notable par rapport à l'année dernière, mais un niveau tout de même nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 1,5 Mha de maïs, selon le rapport sur les superficies ensemencées de juin de Statistique Canada. Les estimations de juin sont légèrement inférieures à celles de mars, mais elles demeurent supérieures de 2 % à la superficie ensemencée l'année précédente et à la moyenne quinquennale, qui est aussi la deuxième en importance jamais enregistrée. La superficie ensemencée en maïs en Ontario, qui est la plus grande province productrice de maïs et qui représente près de 60 % de la superficie totale ensemencée en maïs, est demeurée relativement stable au cours des dix dernières années et a connu une augmentation de 3 % pendant la saison d'ensemencement de 2025. Le Québec, qui représente moins de 25 % de la superficie totale ensemencée en maïs, a connu une légère tendance à la baisse, et le Manitoba, qui représente près de 15 % de la superficie totale ensemencée en maïs, a connu une expansion notable au cours des dernières décennies.

La production devrait s'établir à 15,5 Mt, avec une légère augmentation en glissement annuel en partie en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée. L'offre devrait atteindre 19,2 Mt, soit une légère baisse en glissement annuel, des stocks de début de campagne nettement inférieurs compensant totalement l'augmentation de la production et des importations. La demande intérieure totale devrait augmenter en raison de l'utilisation fourragère accrue qui compense largement la diminution des utilisations alimentaire et industrielle. Les exportations devraient diminuer principalement en raison de l'importante production de maïs attendue dans le monde entier. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 1,9 Mt, soit une hausse importante par rapport à 2024-2025, mais un niveau tout de même inférieur à la moyenne quinquennale.

On prévoit que le prix moyen du maïs à Chatham en 2025-2026 sera de 215 \$/t, soit 10 \$/t de moins qu'en 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du

maïs américain.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une production de maïs record de 1 264 Mt en 2025-2026, les plus fortes augmentations en glissement annuel étant observées aux États-Unis (21 Mt), puis en Ukraine (3,7 Mt), en Argentine (3,0 Mt), au Mexique (1,7 Mt) et dans l'UE (0,7 Mt). Le Brésil devrait produire 131 Mt de maïs pour sa campagne de commercialisation 2025-2026, soit une baisse de 1,0 Mt en glissement annuel. La production de maïs de la Chine pour 2025-2026 demeurera à un sommet record de 295 Mt. Les importations mondiales de maïs devraient augmenter, principalement en raison de l'augmentation pour la Chine. Les importations de maïs du Mexique devraient diminuer légèrement, tout en demeurant près de niveaux élevés record et bien supérieurs à la moyenne quinquennale. La consommation mondiale de maïs continuera d'augmenter. Pour 2025-2026, elle devrait atteindre un nouveau record de 1 277 Mt, et la consommation dépassera la production pour la deuxième année consécutive. Les stocks de fin de campagne mondiaux de maïs devraient atteindre 272 Mt, soit une baisse de 12 Mt par rapport à 2024-2025; si ces chiffres se concrétisent, ils seront les plus bas depuis 2013-2014. Les stocks combinés des principaux pays exportateurs, à savoir l'Argentine, le Brésil, l'Ukraine et les États-Unis, devraient augmenter, une forte augmentation des stocks aux États-Unis étant partiellement compensée par une forte baisse au Brésil.

Pour les États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée en maïs pour toutes fins en 2025 sera de plus de 38,5 Mha, ce qui représente une hausse notable par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Il s'agit également de la troisième superficie ensemencée en importance depuis 1944. En ce qui concerne le maïs américain en 2025-2026, l'USDA prévoit des niveaux record de production, d'offre et de demande totale. Les stocks de fin de campagne, estimés à 42 Mt, seront nettement supérieurs à ceux de 2024-2025 et à la moyenne quinquennale. Le prix devrait s'établir à 165 \$ US/t, soit une baisse de 6 \$ US/t en glissement annuel, et le prix le plus bas depuis six ans.

Avoine

Pour 2024-2025, l'offre d'avoine canadien est estimée à 3,8 Mt, soit une baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, car des stocks de début de campagne nettement plus faibles compensent amplement l'augmentation de la production. De plus, ce chiffre est inférieur de 16 % à la moyenne quinquennale et le plus bas depuis 2012-2013, à l'exception de 2021-2022.

Les exportations devraient totaliser 2,5 Mt (constituées d'environ 60 % d'exportations de grains et de 40 % d'exportations de produits), soit une hausse de 4 % par rapport à la campagne agricole précédente, mais une baisse de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les États-Unis demeurent la destination principale des exportations canadiennes de grains d'avoine, soit plus de 75 % du volume exporté, suivis par le Mexique (< 10 %), le Pérou et le Japon. Les États-Unis sont aussi une destination importante pour les exportations canadiennes de produits d'avoine, absorbant plus de 90 % du volume exporté, suivis par le Mexique (< 5 %), la Corée du Sud et le Japon.

L'utilisation intérieure totale devrait être inférieure à 1,0 Mt, soit une forte baisse par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale, ce qui témoigne principalement de la tendance relative à l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités à 0,35 Mt, ce qui représente une forte baisse en glissement annuel et un niveau proche du niveau le plus bas jamais enregistré.

Le prix à terme de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) oscillait autour de 360 \$/t au début de juillet, portant la moyenne depuis le début de l'année à un peu plus de 345 \$/t. Le prix à terme de l'avoine pour l'ensemble de la campagne agricole devrait atteindre 345 \$/t, soit le prix le plus bas en quatre ans.

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 1,2 Mha d'avoine, selon le rapport sur les superficies ensemencées de juin de Statistique Canada. Les estimations de juin sont légèrement supérieures à celles de mars et supérieures de 3 % à celles de l'année précédente, mais elles sont inférieures de 11 % à la moyenne quinquennale. Cette tendance cadre avec la situation dans les trois

provinces des Prairies, les principales régions productrices d'avoine étant généralement la Saskatchewan et le Manitoba.

La production devrait atteindre 3,4 Mt, soit une légère augmentation en glissement annuel en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et de rendements moyens prévus; elle demeure nettement inférieure à la moyenne quinquennale. L'offre devrait atteindre 3,8 Mt, soit une légère baisse en glissement annuel, principalement en raison d'une diminution des stocks de début de campagne; elle est également nettement inférieure à la moyenne quinquennale. Les exportations devraient diminuer d'une année à l'autre, et l'utilisation intérieure totale devrait légèrement baisser. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,35 Mt, soit un niveau inchangé en glissement annuel, mais aussi le niveau le plus bas jamais enregistré. Le CBOT prévoit que le prix de l'avoine de 2025-2026 sera de 330 \$/t, soit une baisse de 15 \$/t en glissement annuel et le prix le plus bas en cinq ans.

L'USDA prévoit que la production mondiale d'avoine de 2025-2026 s'établira à 22,6 Mt, soit peu de changements en glissement annuel, tandis qu'il prévoit une baisse notable pour l'UE et les États-Unis. Les importations mondiales d'avoine, qui devraient atteindre 2,5 Mt en 2025-2026, n'augmenteront que légèrement en glissement annuel. Les importations d'avoine des États-Unis, qui sont fixées à un peu moins de 1,3 Mt et qui représentent plus de la moitié des importations mondiales d'avoine, augmenteront en glissement annuel, mais demeureront tout de même près de creux record. Au cours des vingt dernières années, la demande mondiale d'avoine affiche une tendance notable à la baisse, principalement attribuable à la diminution de l'utilisation fourragère malgré une augmentation des utilisations alimentaire, semencière et industrielle. Pour 2025-2026, la demande mondiale d'avoine devrait augmenter légèrement en glissement annuel en raison d'une augmentation des utilisations fourragère, alimentaire et industrielle. À l'échelle mondiale, les stocks de fin de campagne d'avoine devraient atteindre 2,7 Mt en 2025-2026, soit une augmentation en glissement annuel et le troisième volume le plus important en huit ans.

Seigle

Pour 2024-2025, l'offre en seigle canadien est estimée à 513 kt, soit une hausse de 10 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement en raison de l'augmentation de la production qui compense amplement les stocks de début de campagne plus faibles. De plus, l'offre de 2024-2025 est supérieure de 5 % à la moyenne quinquennale.

Les exportations devraient atteindre 156 kt, soit une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale. Les États-Unis demeurent la principale destination pour les exportations, soit près de 99 % du volume exporté, et le seigle restant est exporté vers la Corée du Sud et le Japon.

La demande intérieure totale devrait connaître une forte hausse, principalement en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 110 kt, ce qui représente une forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du seigle en 2024-2025 dans les Prairies canadiennes devrait atteindre 190 \$/t, soit une baisse de plus de 25 \$/t en glissement annuel et le niveau le plus bas en sept ans.

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont ensemencé près de 285 milliers d'hectares (kha) en seigle, dont 282 kha de seigle d'automne, alors le seigle de printemps ne compte que pour une fraction de la superficie totale estimée. La superficie totale estimée est en hausse de 56 % en glissement annuel et de 39 % par rapport à la moyenne quinquennale, et il s'agit de la plus grande superficie depuis 1990. Cela reflète des expansions marquées dans les régions productrices de seigle dans les principales provinces productrices de seigle, soit le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

La production devrait atteindre 590 kt, une forte hausse en glissement annuel et par rapport à la moyenne quinquennale; il s'agit aussi du niveau le plus élevé depuis 1990. Cette situation, associée à d'importants stocks de début de campagne, fera grimper l'offre à plus de 700 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans. Par conséquent, les utilisations industrielle et fourragère intérieures

et les exportations devraient augmenter de façon significative, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 180 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies en 2025-2026 devrait s'établir à 170 \$/t, soit une baisse de 20 \$/t par rapport à 2024-2025 et le prix le plus bas en huit ans, en raison de la pression exercée par l'offre abondante et de la baisse attendue des prix des cultures en rangs.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit que la production mondiale de seigle en 2025-2026 sera de 11,0 Mt, soit une augmentation de 5 % en glissement annuel, en raison des fortes augmentations dans l'UE et au Canada. Les importations mondiales de seigle, qui devraient atteindre 299 kt pour 2025-2026, diminueront fortement en glissement annuel. Les importations des États-Unis, fixées à 203 kt, seraient les plus

faibles en neuf ans et représenteraient environ 65 % des importations mondiales de seigle. Au fil des ans, la consommation mondiale de seigle affiche une tendance à la baisse notable, du moins au cours des vingt dernières années, principalement en raison de la diminution des utilisations alimentaire et industrielle, en plus de présenter d'importantes fluctuations de l'utilisation fourragère. Pour 2025-2026, la demande mondiale de seigle devrait augmenter par rapport à 2024-2025 en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère qui compense la diminution des utilisations alimentaire et industrielle. À l'échelle mondiale, les stocks de fin de campagne de seigle pour 2025-2026 devraient atteindre 1,1 Mt, soit une baisse considérable par rapport à 2024-2025 et à la moyenne quinquennale.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2024-2025, Statistique Canada estime la production de canola à 19,2 Mt, soit une baisse de 1 % par rapport à l'année précédente, mais une hausse de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Compte tenu de la demande exceptionnellement forte et du mouvement accéléré sur les marchés du canola cette année, l'agence a pris l'initiative de publier une révision préliminaire précoce des estimations de la production et des stocks de canola pour 2024. Les importations devraient s'élever à 150 kt, soit un niveau nettement inférieur au record de l'année dernière, alors que le programme d'importation retourne à un niveau moyen. L'offre totale devrait augmenter de 4 %, car une hausse marquée des stocks de début de campagne compense largement la baisse de la production et des importations.

Les signaux relatifs à la demande de canola et de produits de canola canadiens pour la campagne agricole actuelle sont forts. Soutenue par une expansion de la transformation, l'utilisation industrielle devrait atteindre un niveau record de 11,5 Mt. Pour l'actuelle campagne agricole jusqu'en mai 2025, Statistique Canada indique que la trituration du canola totalise 9,6 Mt, soit 4,1 Mt d'huile de canola et 5,6 Mt de tourteau de canola. Le rythme de trituration du canola est supérieur de 4 % à celui de l'année dernière et supérieur de 15 % à la moyenne quinquennale. Au moment de l'écriture de ces lignes, les exportations de canola rapportées par la CCG dépassent de 51 % celles de l'an dernier, avec des livraisons régulières de la part des producteurs, ce qui indique que des stocks sont encore déplacés hors des exploitations agricoles. Par conséquent, les prévisions des exportations nationales ont été rajustées à la hausse par rapport au mois dernier à 9,5 Mt, soit 42 % de plus que l'année dernière et 17 % de plus que la moyenne quinquennale. L'utilisation fourragère, y compris les déchets et les impuretés (résidus), est estimée à 204 kt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient atteindre leur niveau le plus bas en douze ans à 1,1 Mt.

Le prix moyen simple prévu du canola, n° 1, livré sur rail au port de Vancouver, est révisée à la baisse

de 5 \$/t, soit à 675 \$/t, conformément aux prix du canola de l'ancienne récolte qui sont observées à ce temps-ci de la campagne agricole.

Pour 2024-2025, les agriculteurs ont ensemencé 8,7 Mha de canola, selon le rapport sur les superficies ensemencées publié en juin par Statistique Canada. Ce chiffre est légèrement inférieur à celui de l'année dernière, mais légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. Dans l'ensemble des Prairies, le temps est devenu plus chaud et plus sec que la normale. Les provinces ont déclaré des conditions de récolte très variables en grande partie en raison de la quantité et du moment des précipitations pendant la campagne agricole jusqu'à maintenant. À ce jour, les précipitations sont inférieures à la moyenne dans l'Est des Prairies, et sont soit inférieures, soit supérieures à la moyenne pour l'Ouest des Prairies.

On suppose des rendements normaux pour cette diffusion, ce qui donne une prévision de production de 17,8 Mt, soit légèrement inférieure à l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Compte tenu des stocks de début de campagne limités de 1,1 Mt et en supposant un programme d'importation moyen, l'offre devrait s'établir à 19,0 Mt.

Le canola de la nouvelle récolte entre dans un marché marqué par une grande incertitude en raison de l'environnement politique actuel, mais les indicateurs suggèrent une demande soutenue en canola. Malgré l'augmentation prévue de la capacité de trituration du canola qui devrait commencer à se faire sentir, on s'attend à ce qu'elle demeure stable à 11,5 Mt en raison du resserrement de l'offre. Cette prévision évoluera en fonction des mesures tarifaires et des mandats relatifs aux biocarburants et aux carburants renouvelables. Les exportations restent prévues à 6 Mt, soit le niveau le plus bas en quatre ans, si elles se réalisent. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer les mêmes que l'année dernière, soit 1,1 Mt.

Le prix moyen simple prévu du canola, n° 1, livré sur rail au port de Vancouver, est établi à 725 \$/t.

Parmi les facteurs à surveiller, mentionnons : (i) les conditions d'humidité du sol et les prévisions météorologiques dans l'Ouest canadien; (ii) les conditions des cultures de soja aux États-Unis; (iii) le rendement du colza européen; (iv) la force des livraisons des agriculteurs, de la trituration intérieure et des exportations; (v) les mandats relatifs au biocarburant et aux carburants renouvelables; (vi) les discussions commerciales en cours avec les États-Unis et la Chine.

Lin

Pour 2024-2025, les agriculteurs canadiens ont cultivé 258 kt de lin, selon Statistique Canada. La baisse de 5 % par rapport à l'année dernière est attribuable à la plus petite superficieensemencée jamais enregistrée. Avec la forte baisse des stocks de début de campagne, des importations supposées normales et une production plus faible, l'offre totale devrait s'élever à 432,4 kt, soit une baisse de 14 % par rapport à l'année dernière et une baisse de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure totale devrait atteindre 92,4 kt, soit une baisse marquée par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale. Au 31 mars 2025, les stocks nationaux, estimés à 253 kt par Statistique Canada, portent à croire qu'un volume décent pourra être dirigé vers l'exportation. Par conséquent, les exportations prévues demeurent à 250 kt, soit 19 % de plus que le volume de l'année dernière. Les stocks de fin de campagne devraient être limités à 90 kt.

Le prix moyen simple prévu du lin de première qualité en espèces à Saskatoon devrait rester le même, à 630 \$/t.

Pour 2025-2026, la superficieensemencée devrait être de 250,6 kha, selon l'enquête sur les superficiesensemencées de Statistique Canada. Ce chiffre est en hausse de 23 % par rapport à l'année dernière, mais demeure inférieur à la moyenne quinquennale. En Saskatchewan, où se fait 90 % de la production, le ministère provincial de l'Agriculture rapporte que plus de 64 % des cultures sont dans une condition « bonne à excellente » jusqu'à présent. La prévision du rendement à l'échelle nationale est stable par rapport à l'an dernier. En raison de l'augmentation de la superficieensemencée, la production devrait

augmenter à 315 kt. L'offre totale devrait être de 415 kt, en baisse de 4 % par rapport à l'année dernière, avec des baisses significatives des stocks de début de saison compensant largement l'augmentation de la production.

L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 90 kt, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier. Les exportations devraient s'élever à 225 kt, soit une baisse de 25 kt par rapport à l'année précédente, tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 100 kt.

Le prix moyen simple au comptant prévu du lin pour le grade n° 1 à Saskatoon (en entrepôt) devrait être de 710 \$/t.

Soja

Pour 2024-2025, les agriculteurs canadiens ont produit 7,6 Mt de soja, selon Statistique Canada. L'augmentation de 8 % de la production par rapport à l'année dernière est attribuable en grande partie à des conditions de croissance favorables en Ontario, au Québec et au Manitoba. Une forte production combinée à des stocks de début de campagne plus élevés porte l'offre totale à 8,4 Mt, soit une augmentation de 10 % par rapport à l'année dernière et de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 2,5 Mt, soit une hausse de 12 % par rapport à l'an dernier, en raison d'une demande stable. Selon Statistique Canada, le volume de trituration du soja devrait atteindre 1,3 Mt pour la présente campagne agricole jusqu'en juin 2025, soit 80 % des prévisions actuelles de trituration d'AAC (1,65 Mt). Les exportations devraient s'élever à 5,4 Mt, soit une hausse de 10 % par rapport à l'an dernier, tandis que les stocks de fin de campagne devraient atteindre leur niveau le plus élevé en cinq ans, soit 0,56 Mt.

Le prix moyen simple prévu du soja, livré sur rail à Chatham, diminue légèrement à 485 \$/t.

Pour 2025-2026, la superficieensemencée estimée par Statistique Canada est de 2,3 Mha, soit une légère augmentation par rapport à la superficie de l'année précédente et une hausse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les conditions de croissance sont variables dans l'ensemble du

Canada, l'Est du Canada enregistrant des températures au-dessus de la normale ainsi que des précipitations soit supérieures, soit inférieures à la normale. Dans l'Ouest canadien, le soja est exposé à des températures plus chaudes et plus sèches que la normale. Actuellement, la production devrait atteindre 7,4 Mt; si elle se concrétise, il s'agira de la troisième récolte la plus importante jamais enregistrée. L'offre totale devrait augmenter légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 8,4 Mt, mais resterait supérieure de 14 % à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure totale est projetée à 2,3 Mt, une baisse de 9 % par rapport à l'an dernier, principalement en raison d'une diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les exportations devraient atteindre 5,7 Mt, soit 20 % de plus que la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement en glissement annuel (0,54 Mt).

Le prix moyen simple prévu du soja, livré sur rail à Chatham, demeure le même à 480 \$/t, car l'abondance de l'offre mondiale a un effet à la baisse sur les prix.

Dans son rapport « World Agricultural Supply and Demand Estimates » de juillet sur les estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales, l'USDA hausse ses prévisions de production

mondiale légèrement par rapport au mois dernier pour les établir à 427,8 Mt. Si ces chiffres se concrétisent, le volume de production serait le plus élevé jamais enregistré, dépassant le record de 422,0 Mt de l'an dernier, en raison de la production accrue prévue dans les plus petits pays exportateurs et importateurs. L'USDA a baissé ses prévisions de production nationale de soja par rapport au mois dernier pour les établir à 117,98 Mt.

À l'échelle mondiale, en ce qui concerne la trituration de soja, l'USDA a légèrement haussé ses prévisions par rapport au mois dernier pour les porter à 367,7 Mt, soit une augmentation de 4 % par rapport à l'année précédente. Les exportations devraient être légèrement plus faibles que le mois dernier et s'élever à 187,63 Mt. Le Brésil devrait représenter 60 % du programme mondial d'exportation, suivi des États-Unis (25 %). Les stocks de fin de campagne ont été légèrement révisés à la hausse par rapport au mois dernier, à 126,1 Mt, en raison des stocks plus élevés prévus pour le Brésil.

Le prix moyen simple prévu à la ferme pour le soja américain est baissé légèrement, à 377 \$ US/t (10,10 \$ US/boisseau).

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
chris.beckman@agr.gc.ca

Légumineuses à grains et cultures spéciales

Pois secs

Pour 2024-2025, les exportations du Canada devraient être moins élevées que celles de 2023-2024, avec 2,3 Mt. Cela s'explique en grande partie par la diminution de la demande de la Chine, qui a été compensée par une hausse de la demande de l'Inde, du Bangladesh et du Pakistan. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient tout de même augmenter en raison d'une offre similaire, d'un rythme moins élevé des exportations et d'une utilisation intérieure accrue. Le prix moyen des pois secs devrait être moins élevé que les prix de 2023-2024 pour tous les types de pois secs.

Les prix des pois secs verts devraient demeurer supérieurs de 205 \$/t par rapport aux pois secs jaunes durant la présente campagne agricole, alors qu'ils étaient supérieurs de 185 \$/t en 2023-2024. En Saskatchewan, au cours du mois de juin, les prix des pois jaunes ont diminué de 20 \$/t, tandis que les prix des pois verts à la ferme ont diminué de 15 \$/t.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée en pois secs au Canada a augmenté à 1,42 Mha, soit une hausse de 9 % par rapport à 2024-2025, en raison des bons revenus générés comparativement à d'autres cultures et des avantages reconnus qu'apporte la culture de pois secs dans un plan de rotation des cultures. La Saskatchewan cumule 51 % de la superficie ensemencée en pois secs et l'Alberta, 43 %, le reste étant réparti dans les autres provinces du Canada. La production devrait augmenter à 3,2 Mt en raison d'une augmentation de la superficie et des attentes relatives à la diminution du rendement. L'offre devrait augmenter pour atteindre 3,65 Mt, car des stocks de début de campagne plus élevés se conjuguent à la hausse prévue de la production. Le volume des exportations devrait diminuer à 2,0 Mt, et l'Inde, la Chine et le Bangladesh devraient constituer les principaux débouchés d'exportation du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre un niveau record de près de 1,0 Mt. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2024-2025, principalement en raison de l'augmentation attendue de l'offre mondiale, avec des conditions moyennes de récolte de pois secs dans les Prairies canadiennes et l'augmentation prévue de la récolte de pois secs.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie consacrée aux pois secs en 2025-2026 augmentera par rapport aux niveaux de 2024-2025 pour atteindre plus de 1,07 million d'acres (0,43 Mha). Cette augmentation est largement attribuable à une hausse prévue de la superficie cultivée au Montana et dans le Dakota du Nord. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois secs augmentera de 6 % pour atteindre 800 kt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs en Chine et aux Philippines, marchés d'exportation habituels du Canada. On s'attend à ce que les États-Unis maintiennent leur part de marché en 2025-2026.

Lentilles

Pour 2024-2025, le volume d'exportation des lentilles devrait être nettement supérieur à l'an dernier et totaliser 2,0 Mt, soit 1,1 Mt de lentilles rouges et 0,9 Mt de lentilles vertes. Les principaux marchés sont l'Inde, les Émirats arabes unis et la Türkiye. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter pour atteindre 0,32 Mt tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement à plus de 0,4 Mt. Le prix moyen de tous les types et de toutes les catégories devrait atteindre 805 \$/t, soit une baisse marquée comparativement à l'an dernier. Cela est en grande partie attribuable à l'augmentation des stocks de fin de campagne pour les grosses lentilles vertes et lentilles rouges.

Les prix des grosses lentilles vertes devraient demeurer supérieurs de 485 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges. Durant le mois de juin, les prix à la ferme des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont chuté de 55 \$/t, tout comme les prix à la ferme des lentilles rouges.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée en lentilles au Canada a augmenté de 4 % (1,77 Mha), en raison du revenu élevé au cours de la campagne agricole précédente. Par province, 87 % de la superficie ensemencée en lentilles se trouve en Saskatchewan, le reste étant en Alberta et au Manitoba. La production devrait augmenter pour atteindre 2,45 Mt, grâce à une offre plus élevée et des stocks de début de campagne se conjuguant en

partie à une hausse de la production. Le volume des exportations devrait augmenter à 2,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,53 Mt. Le prix moyen de toutes les catégories et de tous les types de lentilles devrait diminuer par rapport à 2024-2025, et les prix des grosses lentilles vertes et rouges devraient être plus bas. Selon les prévisions, la demande en importations du sous-continent indien devrait rester similaire ou être supérieure à celle de 2024-2025.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis en 2025-2026 sera de 1,01 million d'acres (0,41 Mha), soit une hausse de 8 % par rapport à la superficie de 2024-2025, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans le Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles en 2024-2025 totalisera 425 kt, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année précédente. Les principaux débouchés d'exportation des lentilles américaines devraient continuer d'être le Canada, l'UE, l'Inde et le Mexique.

Haricots secs

Pour 2024-2025, les exportations de haricots secs devraient diminuer et s'établir à 400 kt, soit une baisse de 2 % par rapport à 2023-2024, malgré l'augmentation de l'offre canadienne. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux débouchés d'exportation des haricots secs canadiens, et des volumes moins importants sont exportés au Mexique et au Japon. Une offre nord-américaine plus élevée que celle de l'année précédente, combinée à une demande similaire en exportations, a exercé des pressions sur la majorité des prix des haricots secs du Canada pour la campagne agricole 2024-2025, en particulier pour les prix des haricots noirs, des haricots Great Northern et des haricots Pinto.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée au Canada a diminué de 5 % par rapport à 2024-2025 pour atteindre 155 kha. Par province, l'Ontario comptait 30 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, 51 %, et l'Alberta, 15 %, le reste ayant été ensemencé en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. La production devrait diminuer à 0,4 Mt, mais l'offre devrait augmenter en

raison de stocks de report plus élevés. Les exportations devraient demeurer stables. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait être plus élevé que l'an dernier, étant donné l'offre similaire attendue en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait augmenter de 4 % pour atteindre 1,6 million d'acres (0,65 Mha), principalement en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans de nombreux États producteurs de haricots secs. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit donc que la production américaine totale de haricots secs (à l'exception des pois chiches) en 2025-2026 totalisera 1,45 Mt, soit une augmentation de 2 % par rapport à 2024-2025.

Pois chiches

Pour 2024-2025, les exportations canadiennes de pois chiches devraient être supérieures à celles de 2023-2024 et s'établir à 190 kt. Une hausse de la demande en importations du Pakistan et de l'UE a été partiellement compensée par la baisse des exportations vers la Türkiye et les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une forte hausse. Le prix moyen a chuté après avoir atteint des niveaux record en raison de l'augmentation de l'offre en Australie et en Amérique du Nord.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée devrait augmenter de 13 % par rapport à celle de 2024-2025 en raison du revenu élevé des producteurs au cours de l'année précédente. La Saskatchewan devrait compter la majorité de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste se trouvant en Alberta. AAC prévoit une production de 315 kt, soit 10 % de plus que l'année précédente, en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter par rapport à 2024-2025 grâce aux stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient chuter, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter avec l'augmentation de l'offre. Le prix moyen devrait diminuer en raison d'une offre mondiale plus élevée, si on suppose une répartition moyenne des catégories.

En 2025-2026, selon l'USDA, la superficie

ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait augmenter pour atteindre 0,54 million d'acres (0,22 Mha), soit une hausse de 8 % par rapport à 2024-2025. Cela est essentiellement attribuable au fait que la superficie ensemencée au Dakota du Nord devrait augmenter. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches totalisera 270 kt, soit une hausse de 6 % par rapport à l'année précédente. Les États-Unis devraient continuer d'exporter vers le Canada, l'UE et le Pakistan.

Graines de moutarde

Pour 2024-2025, les exportations canadiennes de moutarde devraient totaliser 95 kt, soit une diminution par rapport à l'année précédente en raison de la baisse de la demande en exportations. Les États-Unis et l'UE sont les principaux débouchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 150 kt, soit leur niveau le plus élevé depuis 2005-2006. Les prix devraient connaître une forte baisse en 2024-2025, en raison de stocks de fin de campagne plus élevés pour tous les types.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée devrait diminuer pour s'établir à 146 kha, en raison de la chute des prix tout au long de la campagne agricole 2024-2025. Par province, 65 % de la superficie ensemencée en moutarde se trouvent en Saskatchewan, 34 % se trouvent en Alberta, et le reste se trouve au Manitoba. En raison d'une plus petite superficie ensemencée et des rendements inférieurs attendus, la production devrait diminuer et s'établir à 105 kt. L'offre devrait chuter, des stocks de début de campagne plus importants compensant seulement en partie une production plus faible. Les exportations devraient demeurer stables, à 95 kt, et les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait être plus élevé que les prix de 2024-2025.

Graines à canaris

Pour 2024-2024, l'UE et le Mexique ont été les principaux débouchés, suivis par la Chine et la Colombie. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis 2006-2007. Le prix moyen devrait connaître une forte baisse par rapport à l'année précédente.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée devrait augmenter de 10% pour s'établir à 129 kha, en raison des résultats de l'année précédente. La production devrait diminuer de 8 % pour atteindre 170 kt et revenir à des rendements conformes aux tendances. Une hausse de l'offre est attendue. Les exportations devraient demeurer stables par rapport à l'année précédente, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'offre plus importante. Le prix moyen devrait être plus bas que celui de 2024-2025.

Graines de tournesol

Pour 2024-2025, les exportations de graines de tournesol devraient s'établir à 50 kt, soit une hausse par rapport à l'année précédente en raison d'une demande accrue des États-Unis. Compte tenu de la baisse de l'offre et de l'augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne devraient diminuer par rapport à 2023-2024. Les États-Unis et Hong Kong ont été les principaux débouchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait augmenter de façon marquée par rapport aux niveaux de 2023-2024, principalement en raison des prix plus élevés du tournesol oléagineux et des prix légèrement inférieurs du tournesol de confiserie.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée devrait augmenter de 23 % pour s'établir à 30 kha, en raison du revenu plus élevé comparativement à l'année précédente et aux autres cultures. La production devrait augmenter à 65 kt, et l'offre devrait diminuer à 225 kt, comparativement à 2024-2025. Les exportations devraient diminuer par rapport à l'année précédente, et les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de l'offre plus réduite. Le prix moyen devrait être moins élevé que celui de 2024-2025, en raison des attentes relatives à des prix similaires pour l'huile végétale. Selon les prévisions, les prix du tournesol oléagineux devraient diminuer, et les prix du tournesol de confiserie devraient rester semblables aux États-Unis et au Canada.

En 2025-2026, selon l'USDA, la superficie ensemencée en tournesol aux États-Unis devrait augmenter à 1,0 million d'acres (0,4 Mha), soit une hausse de 38 % par rapport à 2024-2025, principalement en raison d'une augmentation de la

superficieensemencée dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. La superficie consacrée aux variétés de type oléagineux devrait diminuer jusqu'à 0,88 million d'acres (0,35 Mha), et la superficie consacrée aux variétés de type confiserie devrait chuter jusqu'à 0,12 million d'acres (0,05 Mha). En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de graines de tournesol augmentera de 40 % en 2025-2026 pour s'établir à 0,73 Mt.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses à grains et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

Unclassified / Non classifié

21 juillet, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven- des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2023-2024	2 442	2 375	1,72	4 087	5	4 666	3 549	191	272	710	407	425
2024-2025p	2 576	2 565	2,29	5 870	25	6 302	5 400	200	174	602	300	320
2025-2026p	2 643	2 617	2,13	5 571	25	5 896	4 600	200	368	796	500	315
Blé (sauf blé dur)												
2023-2024	8 505	8 324	3,47	28 859	88	33 997	21 769	3 272	3 939	8 056	4 172	317
2024-2025p	8 259	8 083	3,60	29 088	100	33 361	21 800	3 200	3 834	7 861	3 700	280
2025-2026p	8 296	8 130	3,55	28 862	100	32 662	21 100	3 200	3 735	7 762	3 800	290
Tous blés												
2023-2024	10 947	10 700	3,08	32 946	92	38 664	25 318	3 463	4 211	8 766	4 580	
2024-2025p	10 835	10 648	3,28	34 958	125	39 663	27 200	3 400	4 008	8 463	4 000	
2025-2026p	10 939	10 747	3,20	34 433	125	38 558	25 700	3 400	4 103	8 558	4 300	
Orge												
2023-2024	2 967	2 703	3,29	8 905	117	9 731	3 063	90	5 204	5 516	1 152	314
2024-2025p	2 592	2 394	3,40	8 144	150	9 445	2 840	319	5 174	5 705	900	295
2025-2026p	2 483	2 270	3,48	7 900	100	8 900	2 740	319	5 028	5 560	600	285
Maïs												
2023-2024	1 548	1 519	10,00	15 421	2 979	20 027	2 112	5 999	9 905	15 919	1 996	211
2024-2025p	1 478	1 449	10,59	15 345	1 900	19 241	2 900	5 800	8 925	14 741	1 600	225
2025-2026p	1 511	1 480	10,44	15 450	2 100	19 150	2 300	5 700	9 234	14 950	1 900	215
Avoine												
2023-2024	1 026	826	3,20	2 643	15	3 933	2 365	80	948	1 126	442	354
2024-2025p	1 174	993	3,38	3 358	20	3 820	2 470	75	824	1 000	350	345
2025-2026p	1 213	1 007	3,37	3 395	20	3 765	2 420	90	804	995	350	330
Seigle												
2023-2024	178	116	3,09	358	4	466	198	30	132	177	91	217
2024-2025p	183	117	3,60	421	2	513	156	35	187	247	110	190
2025-2026p	285	176	3,35	590	2	702	200	55	250	322	180	170
Céréales mélangées												
2023-2024	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	123	58	2,50	145	0	145	0	0	145	145	0	
Total des céréales secondaires												
2023-2024	5 863	5 223	5,26	27 480	3 115	34 311	7 738	6 198	16 342	22 891	3 681	
2024-2025p	5 575	5 015	5,47	27 419	2 072	33 172	8 366	6 229	15 262	21 846	2 960	
2025-2026p	5 614	4 991	5,51	27 480	2 222	32 662	7 660	6 164	15 462	21 972	3 030	
Canola												
2023-2024	8 938	8 857	2,20	19 464	276	21 597	6 679	11 033	801	11 898	3 020	715
2024-2025p	8 908	8 846	2,17	19 185	150	22 355	9 500	11 500	204	11 755	1 100	675
2025-2026p	8 683	8 566	2,08	17 800	100	19 000	6 000	11 500	349	11 900	1 100	725
Lin												
2023-2024	247	239	1,14	273	10	502	211	N/A	118	127	164	581
2024-2025p	204	201	1,28	258	10	432	250	N/A	73	92	90	630
2025-2026p	251	249	1,27	315	10	415	225	N/A	71	90	100	710
Soja												
2023-2024	2 279	2 261	3,09	6 981	322	7 674	4 915	1 652	316	2 207	552	572
2024-2025p	2 311	2 290	3,31	7 568	300	8 420	5 400	1 650	615	2 465	555	485
2025-2026p	2 322	2 298	3,23	7 425	450	8 430	5 650	1 700	350	2 250	530	480
Total des oléagineux												
2023-2024	11 463	11 356	2,35	26 717	608	29 774	11 805	12 685	1 234	14 233	3 736	
2024-2025p	11 422	11 337	2,38	27 011	460	31 207	15 150	13 150	892	14 312	1 745	
2025-2026p	11 256	11 113	2,30	25 540	560	27 845	11 875	13 200	770	14 240	1 730	
Total des céréales et oléagineux												
2023-2024	28 273	27 279	3,19	87 143	3 815	102 748	44 861	22 345	21 787	45 890	11 997	
2024-2025p	27 831	27 001	3,31	89 388	2 657	104 042	50 716	22 779	20 162	44 621	8 705	
2025-2026p	27 809	26 851	3,26	87 454	2 907	99 065	45 235	22 764	20 335	44 770	9 060	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven- des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n ° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n ° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n ° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n ° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n ° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n ° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n ° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n ° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)**p :** prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-25, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 juillet, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d)	Ratio stocks- utilisation
	--- milliers d'hectares ---		t/ha			milliers de tonnes métriques				\$/t	
Pois sec											
2023-2024	1 233	1 200	2,17	2 609	127	3 286	2 402	584	299	460	10%
2024-2025p	1 300	1 281	2,34	2 997	40	3 337	2 300	612	425	405	15%
2025-2026p	1 418	1 390	2,30	3 200	20	3 645	2 000	670	975	365	37%
Lentille											
2023-2024	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 675	264	165	1000	9%
2024-2025p	1 704	1 693	1,44	2 431	125	2 721	2 000	316	405	805	17%
2025-2026p	1 772	1 750	1,40	2 450	75	2 930	2 100	300	530	730	22%
Haricot sec											
2023-2024	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%
2024-2025p	163	160	2,65	424	70	514	400	59	55	1090	12%
2025-2026p	155	152	2,63	400	70	525	400	60	65	1140	14%
Pois chiche											
2023-2024	128	127	1,25	159	47	299	184	86	30	1005	11%
2024-2025p	194	194	1,48	287	40	356	190	81	85	745	31%
2025-2026p	219	218	1,44	315	40	440	185	85	170	740	63%
Graine de moutarde											
2023-2024	258	251	0,68	171	16	227	96	42	88	1280	64%
2024-2025p	245	243	0,79	192	9	290	95	45	150	855	107%
2025-2026p	146	143	0,73	105	9	264	95	44	125	870	90%
Graine à canaris											
2023-2024	104	103	1,09	112	0	170	113	13	44	930	35%
2024-2025p	118	118	1,57	185	0	229	125	14	90	690	65%
2025-2026p	129	128	1,33	170	0	260	125	15	120	640	86%
Graine de tournesol											
2023-2024	40	40	2,32	92	27	270	29	66	175	545	184%
2024-2025p	24	24	2,13	51	25	251	50	66	135	705	117%
2025-2026p	30	30	2,20	65	25	225	40	65	120	680	114%
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 117	821		
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	309	7 698	5 160	1 193	1 345		
2025-2026p	3 869	3 811	1,76	6 705	239	8 289	4 945	1 239	2 105		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.